

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 4 avril 2014
relative aux assurances
en vue d'améliorer
le statut juridique
des enfants mineurs et des parents
en cas de responsabilité extracontractuelle**

(déposée par Mme Leen Dierick et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 4 april 2014
betreffende de verzekeringen
met het oog op het verbeteren
van de rechtspositie van de minderjarige
kinderen en de ouders
bij extracontractuele aansprakelijkheid**

(ingediend door mevrouw Leen Dierick c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs donnent une définition légale des notions d'intention et de faute lourde en matière d'assurances. La charge de la preuve de l'intention ou de la faute incombe à l'assureur.

L'assureur couvre les dommages intentionnels commis par l'assuré n'ayant pas atteint l'âge de dix-huit ans. Lorsque l'assuré a atteint l'âge de seize ans, la couverture ne peut être refusée que dans les cas d'intention ou de faute lourde définis expressément et limitativement dans la police.

SAMENVATTING

De indieners geven een wettelijke definitie van de begrippen opzet en grove schuld in verzekerings-aangelegenheden. De bewijslast van opzet en schuld ligt bij de verzekeraar.

Wanneer de verzekerde de leeftijd van 18 jaar niet heeft bereikt, dekt de verzekeraar de opzettelijk veroorzaakte schade. Wanneer de verzekerde de leeftijd van 16 jaar heeft bereikt, kan dekking enkel worden geweigerd bij opzet of grove schuld uitdrukkelijk en beperkend omschreven in de polis.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en l'adaptant, le texte de la proposition DOC 54 0438/001.

Les notions d'intention et de faute lourde au regard du droit de la responsabilité

Il y a quelques années déjà que la jurisprudence de la Cour de cassation a défini la notion d' "intention" au sens de l'article 62, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances dans deux arrêts rendus respectivement le 5 décembre 2000¹ et le 12 avril 2002².

La Cour a estimé en droit qu'un sinistre a été causé intentionnellement, "dès lors que l'assuré a posé un acte ou s'en est abstenu sciemment et volontairement, et que son comportement à risques a causé un dommage raisonnablement prévisible à une tierce personne; la circonstance que l'auteur n'ait pas souhaité ce dommage, sa nature ou son ampleur n'y change rien, il suffit que le dommage ait été occasionné". Dans sa jurisprudence, la Cour applique donc un principe à deux niveaux.

Dans son arrêt du 5 février 2000, la Cour de cassation a utilisé une notion très large d'intention, les critiques formulées par la doctrine à l'encontre de cette jurisprudence ne se faisant dès lors pas attendre. C'est surtout le deuxième volet de la définition, en l'occurrence l'affirmation selon laquelle le dommage doit ne pas être voulu, qui a suscité une opposition dans la doctrine.

L'avocat général près la Cour de cassation, M. Henkes, a lui aussi souligné les effets juridiques de cette jurisprudence et a conseillé, dans sa conclusion à l'arrêt du 12 avril 2002, d'annuler l'arrêt controversé. Il indique que la volonté de causer le dommage constitue le critère pour établir la distinction entre les notions d'intention et de faute lourde. La doctrine définit la faute lourde comme étant un fait dont les conséquences ne sont pas voulues mais qui dénote une imprudence telle

¹ Cass. (2^e ch.) AR P.99 0223.N, 5 décembre 2000 (M. / État belge) <http://www.cass.be> (18 octobre 2001); Arr.Cass. 2000, 10, 1927; Bull. 2000, 11, 1881; T.Verz. 2001, 256, note HOUBEN, M.; *Juristenkrant* 2001 (reproduction BREWAEYS, E.), 23, 6; RGAR 2002 (abrégé), n° 13 477; RGAR 2003, 1, n° 13 664; RW 2001-02, 276 et <http://www.rwe.be> (7 novembre 2001); Roulage 2001, 176.

² Cass. (1^{re} ch.) AR C.01 0343.F, 12 avril 2002 (S.B. / AGF Belgium), Arr.Cass. 2002, 4, 977; <http://www.cass.be> (14 mai 2002); JLMB 2002, 28, 1218 et <http://jlmbi.larcier.be> (30 septembre 2002); Pas. 2002, 4, 883; RW 2004-05, 39, 1552 et <http://www.rwe.be> (16 juin 2005), note-; TBH 2005, 8, 847 et <http://www.rdc-tbh.be> (27 janvier 2006).

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt, met een aantal aanpassingen, de tekst over van voorstel DOC 54 0438/001.

Het opzetbegrip en het begrip grove schuld in het aansprakelijkheidsrecht

Het begrip "opzet" in de zin van artikel 62, eerste lid van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen werd al enkele jaren geleden gedefinieerd in de rechtspraak van het Hof van Cassatie in twee arresten van respectievelijk 5 december 2000¹ en 12 april 2002².

Het Hof oordeelde naar recht dat een schadegeval opzettelijk werd veroorzaakt "wanneer de verzekerde wetens en willens een daad stelt of zich ervan onthoudt en zijn risicodragende handelswijze een redelijkerwijze voorzienbare schade aan een derde veroorzaakt. De omstandigheid dat de dader deze schade, de aard of de omvang ervan niet gewild heeft, doet hieraan niet af. Het volstaat dat de schade is verwezenlijkt". Het Hof hanteert in haar rechtspraak dus een zogenaamd "tweetrapsprincipe".

Het Hof van Cassatie hanteerde in het arrest van 5 december 2000 een erg ruim opzetbegrip, de kritiek van de rechtsleer op deze rechtspraak bleef dan ook niet lang uit. Voornamelijk het tweede luik van de definitie, namelijk de uitspraak dat de schade niet gewild moet zijn, stuitte op verzet binnen de rechtsleer.

Ook de advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie, Henkes, wees uitdrukkelijk op de juridische gevolgen van deze rechtspraak en adviseerde in zijn conclusie bij het arrest van 12 april 2002 om het bestreden arrest te vernietigen. Hij stelt dat de wil om de schade te veroorzaken het criterium vormt om een onderscheid te maken tussen de begrippen opzet en grove schuld. De rechtsleer omschrijft de grove schuld (of zware fout) als "een feit waarvan de gevolgen niet werden gewild

¹ Cass. (2^e k.) AR P.99 0223.N, 5 december 2000 (M. / Belgische Staat) <http://www.cass.be> (18 oktober 2001); Arr.Cass. 2000, afl. 10, 1927; Bull. 2000, afl. 11, 1881; T.Verz. 2001, 256, noot HOUBEN, M.; *Juristenkrant* 2001 (weergave BREWAEYS, E.), afl. 23, 6; RGAR 2002 (verkort), nr. 13 477; RGAR 2003, afl. 1, nr. 13 664; RW 2001-02, 276 en <http://www.rwe.be> (7 november 2001); Verkeersrecht 2001, 176.

² Cass. (1^{re} k.) AR C.01 0343.F, 12 april 2002 (S.B. / AGF Belgium), Arr. Cass. 2002, afl. 4, 977; <http://www.cass.be> (14 mei 2002); JLMB 2002, afl. 28, 1218 en <http://jlmbi.larcier.be> (30 september 2002); Pas. 2002, afl. 4, 883; RW 2004-05, afl. 39, 1552 en <http://www.rwe.be> (16 juni 2005), noot-; TBH 2005, afl. 8, 847 en <http://www.rdc-tbh.be> (27 januari 2006).

que son auteur a eu ou a dû avoir conscience du fait que son comportement entraînait une aggravation du risque ou comme toute faute assimilable à une faute intentionnelle, dès lors que l'assuré a eu ou a dû avoir conscience du fait que son comportement entraînait une aggravation du risque garanti dans le contrat.³ L'avocat général estime donc que l'assuré doit également avoir eu l'intention de causer le dommage tel qu'il s'est produit pour conclure à l'intention. La large définition de la notion d'intention utilisée par la Cour de cassation risquait de vider de sa substance la notion de "faute lourde".⁴

Plus récemment, dans son arrêt du 24 avril 2009, la Cour de cassation a changé son fusil d'épaule.⁵ La Cour y estime qu'un sinistre a été causé intentionnellement au sens de l'article 62, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 avril 2014 sur le contrat d'assurance terrestre, "dès lors que l'assuré a sciemment et volontairement causé un dommage. Pour l'application de cette disposition, il n'est pas requis que l'assuré ait eu l'intention de causer le dommage tel qu'il s'est produit." Par cette formulation, la Cour restreint la notion d'intention en estimant qu'il n'est question d'intention que lorsqu'il existe ainsi un élément intentionnel en ce qui concerne la provocation d'un dommage. L'auteur du dommage doit en effet avoir eu l'intention de causer le dommage.

Cette nouvelle jurisprudence est accueillie favorablement dans la doctrine. H. COUSY, professeur ordinaire à la K.U.Leuven et membre du conseil de surveillance de la CBFA, s'exprime en ces termes: "Le changement de cap de la Cour de cassation est indubitablement un pas dans la bonne direction. Le nouveau critère utilisé pour déterminer si l'assuré s'est rendu coupable d'intention, est beaucoup plus clair que l'approche précédente à deux niveaux, qui, comme on l'a dit, était source de confusion. La nouvelle définition rétablit la cohérence du système (intention, faute lourde, autre faute) dans la loi CAT de 1992. La nouvelle jurisprudence concorde également mieux avec celle des pays voisins, notamment celle de la France, qui avait déjà effectué un changement de cap comparable vers une vision plus restrictive en 1974⁶." (traduction) J.-L. FAGNART, professeur émérite à l'ULB, est aussi

mais dat wijst op een dermate onvoorzichtig gedrag dat de dader zich bewust was of moest zijn dat zijn gedrag een verzwarende van het risico inhield" of als "elke fout die gelijkgesteld kan worden met een intentionele fout, doordat de verzekerde zich ervan bewust was of moest zijn dat zij een verzwarende meebracht van de in de overeenkomst gewaarborgde risico.³". De advocaat-generaal is de mening dus toegedaan dat de verzekerde tevens de bedoeling moet hebben gehad om de schade te veroorzaken zoals zij zich heeft voorgedaan om te besluiten tot opzet. Door de ruime definitie van het opzetbegrip, gehanteerd door het Hof van Cassatie, dreigde het begrip "grove schuld" haar inhoud te verliezen.⁴

Met een recenter cassatiearrest van 24 april 2009 sloeg het Hof een andere richting in.⁵ Het Hof is van oordeel dat een schadegeval volgens artikel 62, eerste lid, van de wet van 4 april 2014 opzettelijk is veroorzaakt als "de verzekerde vrijwillig en bewust schade heeft toegebracht. Voor de toepassing van die bepaling is niet vereist dat de verzekerde de bedoeling had de schade te veroorzaken zoals zij zich heeft voorgedaan.". Het Hof verengt met deze formulering het begrip opzet door te oordelen dat er slechts sprake is van opzet wanneer ook voor het veroorzaken van schade een intentioneel element aanwezig is. De schadeverwekker moet immers de bedoeling hebben gehad om schade te veroorzaken.

Deze nieuwe rechtspraak wordt positief onthaald in de rechtsleer. H. COUSY, gewoon hoogleraar K.U.Leuven en lid raad van toezicht CBFA, verwoordt het als volgt: "De koerswijziging van het Hof van Cassatie is ongetwijfeld een stap in de goede richting. Het nieuwe gehanteerde criterium om uit te maken of de verzekerde zich schuldig heeft gemaakt aan opzet is veel duidelijker dan de eerdere, zoals gezegd, verwarringstichtende tweetrapsbenadering. De nieuwe definitie herstelt de coherentie van het systeem (opzet, zware fout, andere fout) in de LVO-wet van 1992. De nieuwe rechtspraak stemt ook beter overeen met deze van de ons omringende landen, met name die van Frankrijk die reeds in 1974⁶ een vergelijkbare koerswijziging naar een meer restrictieve visie had gemaakt."⁷ Ook J.-L. FAGNART, professor emiritus aan de ULB, is dezelfde mening toegedaan: "L'arrêt annoté a le mérite de donner de la notion de

³ G. SCHOORENS, "De verzekerde, de diefstalverzekeraar van het voertuig, en de gelegenheidsdief. The good, the bad and the ugly?": note sous l'arrêt de Bruxelles 18, avril 1996, A.J.T. 1996-97, p. 43-44.

⁴ C. VAN SCHOUBROECK, "Over opzettelijk veroorzaakte schadegevallen en verzekering", T.B.H. 2005/8, 822.

⁵ Cass. (1^{re} Ch.) AR C.07 0471.N, 24 avril 2009 (V.K. / Winterthur-Europe Assurances).

⁶ Cass. fr. 7 juin 1974, RGAT 1975, n° 214.

⁷ H. COUSY, "Opzettelijke veroorzaking van het schadegeval: orde op zaken?", T.B.H. 2010/1, janvier 2010, p. 58-61.

³ G. SCHOORENS, "De verzekerde, de diefstalverzekeraar van het voertuig, en de gelegenheidsdief. The good, the bad and the ugly?": noot onder arrest van Brussel 18, april 1996, A.J.T. 1996-97, blz. 43-44.

⁴ C. VAN SCHOUBROECK, "Over opzettelijk veroorzaakte schadegevallen en verzekering", T.B.H. 2005/8, 822.

⁵ Cass. (1^{re} k.) AR C.07 0471.N, 24 april 2009 (V.K. / Winterthur-Europe Verzekeringen).

⁶ Cass. fr. 7 juni 1974, RGAT 1975, nr. 214.

⁷ H. COUSY, "Opzettelijke veroorzaking van het schadegeval: orde op zaken?", T.B.H. 2010/1, januari 2010, blz. 58-61.

de cet avis: “L’arrêt annoté a le mérite de donner de la notion de sinistre intentionnel, une définition claire et raisonnable. L’arrêt rétablit aussi la cohérence interne du droit des assurances et met la notion de faute intentionnelle en concordance avec les concepts analogues qui existent dans les autres branches du droit.”⁸

En raison de leur même origine, les droits belge et français des assurances présentent de nombreuses similitudes. L’article L 113-1, alinéa 2, du Code français des Assurances dispose, tout comme l’article 62, alinéa 1^{er}, de la loi relative aux assurances, que l’assureur n’est pas tenu de couvrir les pertes et dommages provenant d’une faute intentionnelle de l’assuré.⁹ La Cour de cassation française applique toutefois une interprétation plus stricte de la notion d’intention; la loi même prévoit en effet que l’assuré doit avoir eu la volonté de causer le dommage et pas seulement d’en créer le risque: “Au sens de l’article L 113-1, al. 2, du Code des Assurances, la faute intentionnelle qui exclut la garantie de l’assureur est celle qui suppose la volonté de causer le dommage et pas seulement d’en créer le risque.”¹⁰

Tant l’assuré que la personne préjudiciée auraient intérêt à ce que la notion d’intention fasse l’objet d’une définition plus stricte. L’assuré qui n’a pas voulu le dommage ne serait plus confronté à une action subrogatoire et la personne préjudiciée pourrait introduire une demande en dommages et intérêts à l’encontre de l’assureur, qui est en général plus solvable que l’assuré. C. VAN SCHOU BROECK, chargé de cours principal à la K.U.Leuven, centrum Verzekeringswetenschap, met le doigt sur la plaie en posant les questions suivantes: notre société accepte-t-elle donc que l’assuré et la personne préjudiciée soient exposés (en général avec leurs familles respectives) à des faits intentionnels dont les conséquences (prévisibles) n’ont concrètement jamais été voulues par l’auteur, même si le dommage occasionné à la victime était “prévisible” en théorie ou in abstracto? Accepte-t-elle donc que le fait que l’auteur ne puisse pas répercuter les conséquences financières de ces actes sur un assureur soit contraire aux bonnes mœurs ou à l’ordre public? Une interprétation de la notion de sinistre causé intentionnellement dans le sens d’acte posé sciemment et dont les conséquences ont été voulues nous semblerait plus adaptée à l’évolution de la société esquissée ci-dessus.”¹¹

Nous estimons dès lors qu’il est nécessaire, comme cela a été fait en France, de définir plus précisément les

sinistre intentionnel, une définition claire et raisonnable. L’arrêt rétablit aussi la cohérence interne du droit des assurances et met la notion de faute intentionnelle en concordance avec les concepts analogues qui existent dans les autres branches du droit.”⁸

Het Belgische en Franse verzekeringsrecht vertonen wegens hun zelfde herkomst heel wat gelijkenissen. Het artikel L 113-1, al. 2 van de Franse Code des Assurances bepaalt evenzeer als het artikel 62, eerste lid wet betreffende de verzekeringen dat de verzekeraar geen dekking moet verlenen voor verlies en schade voortvloeiend uit een opzettelijke fout van de verzekerde.⁹ Het Franse Hof van Cassatie hanteert echter een strikter opzetbegrip, er is namelijk in de wet zelf bepaald dat de verzekerde de wil moet hebben gehad om de schade te veroorzaken en niet enkel het risico te creëren: “Au sens de l’article L 113-1, al. 2, du Code des Assurances, la faute intentionnelle qui exclut la garantie de l’assureur est celle qui suppose la volonté de causer le dommage et pas seulement d’en créer le risque.”¹⁰

Een striktere definitie van het opzetbegrip speelt in het belang van zowel de verzekerde als de benadeelde. De verzekerde die de schade niet gewild heeft wordt niet langer geconfronteerd met een subrogatievordering en de benadeelde kan een schadeclaim uitoefenen op de verzekeraar die over het algemeen meer solvabel is dan de verzekerde zelf. C. VAN SCHOU BROECK, hoofd-docent K.U.Leuven, centrum Verzekeringswetenschap, legt de vinger op de wonde en stelt terecht de volgende vragen hieromtrent: “Aanvaardt onze samenleving dan nog dat verzekerde en benadeelde (veelal met hun respectieve gezinnen) blootgesteld worden aan opzettelijke daden waarvan de dader *in concreto* nooit de (voorzienbare) gevolgen gewild heeft, ook al was de schade van het slachtoffer “voorzienbaar” in theorie of abstracto? Aanvaardt zij dan nog dat het strijdig is met de goede zeden of de openbare orde dat de dader de financiële gevolgen van deze daden niet kan afwentelen op een verzekeraar? Een interpretatie van het begrip opzettelijk veroorzaakt schadegeval in de zin van de daad wetens en willens stellen en ook de daaruit volgende gevolgen hebben gewild, lijkt beter aan te sluiten bij de geschetste maatschappelijke evolutie.”¹¹

Om voorgaande redenen achten wij het noodzakelijk om, net zoals in Frankrijk reeds het geval is, de begrippen

⁸ J.-L. FAGNART, La notion de sinistre intentionnel – L’harmonie retrouvée, *De Verz.* 2010, n° 370, p. 4145.

⁹ “Toutefois, l’assureur ne répond pas des pertes et dommages provenant d’une faute intentionnelle ou dolosive de l’assuré.”

¹⁰ CASS. CIV. I, 10/04/1996; G.P. 1996, Assurances, 2/10/1996, p. 16.

¹¹ C. VAN SCHOU BROECK, o.c., 820.

⁸ J.-L. FAGNART, *La notion de sinistre intentionnel – L’harmonie retrouvée*, *De Verz.* 2010, nr. 370, blz. 4145.

⁹ “‘‘Toutefois, l’assureur ne répond pas des pertes et dommages provenant d’une faute intentionnelle ou dolosive de l’assuré.’’

¹⁰ CASS. CIV. I, 10/04/1996; G.P. 1996, Assurances, 2/10/1996, blz. 16.

¹¹ C. VAN SCHOU BROECK, o.c., 820.

notions d'intention et de faute lourde inscrites dans la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, non seulement pour renforcer la sécurité juridique, mais aussi pour offrir une meilleure protection tant à l'assuré qu'à la personne préjudiciée en cas de sinistre causé intentionnellement. Nous avons opté en l'occurrence pour une définition plutôt stricte du concept d'intention.

Effets en droit des assurances

L'article 62 de la loi relative aux assurances, qui règle les effets juridiques attachés aux notions d'"intention" et de "faute lourde", dispose:

"Art. 62. Dol et faute

Nonobstant toute convention contraire, l'assureur ne peut être tenu de fournir sa garantie à l'égard de quiconque a causé intentionnellement le sinistre.

L'assureur répond des sinistres causés par la faute, même lourde, du preneur d'assurance, de l'assuré ou du bénéficiaire. Toutefois, l'assureur peut s'exonérer de ses obligations pour les cas de faute lourde déterminés expressément et limitativement dans le contrat.

Le Roi peut établir une liste limitative des faits qui ne peuvent être qualifiés de faute lourde."

L'article 62 dispose que l'assureur ne peut être tenu de fournir sa garantie pour un sinistre causé intentionnellement. Cette disposition est supposée être d'ordre public, de sorte que l'on ne peut y déroger et que le juge doit même invoquer d'office cette disposition.¹² L'article 62, alinéa 2, prévoit qu'en principe, la faute lourde de l'assuré est bien couverte, à moins que le sinistre relève de l'un des cas exclus de faute lourde déterminés expressément et limitativement dans le contrat d'assurance.

Avant la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances et avant la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, l'article 6, 6°, de l'arrêté royal du 12 janvier 1984 déterminant les conditions minimales de garantie des contrats d'assurance couvrant la responsabilité civile extra-contractuelle relative à la vie privée prévoyait une possible exclusion pour les sinistres causés intentionnellement par les assurés âgés de plus de seize ans. *A contrario*, cela signifiait que les sinistres causés intentionnellement par un assuré de seize ans ou moins étaient bien assurés. L'arrêté royal du 24 décembre 1992

¹² J. TINANT, "Le recours de l'assureur RC familiale à l'encontre du mineur, auteur du sinistre", *J.L. Moniteur belge* du 2004/28, 1244.

opzet en grove schuld duidelijker te definiëren in de Wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen om naast een grotere rechtszekerheid ook een betere bescherming te bieden voor zowel de verzekerde als de benadeelde in geval van een opzettelijk veroorzaakt schadegeval. Hierbij wordt een eerder strikte definitie van het opzet-begrip gehanteerd.

Gevolgen in het verzekeringsrecht

Het artikel 62 van de wet betreffende de verzekeringen regelt de rechtsgevolgen die verbonden zijn met de begrippen "opzet" en "grove schuld" en luidt als volgt:

"Art. 62. Bedrog en schuld

Niettegenstaande enig andersluidend beding, kan de verzekeraar niet verplicht worden dekking te geven aan hem die het schadegeval opzettelijk heeft veroorzaakt.

De verzekeraar dekt de schade veroorzaakt door de schuld, zelfs de grove schuld, van de verzekeringnemer, van de verzekerde of van de begunstigde. De verzekeraar kan zich echter van zijn verplichtingen bevrijden voor de gevallen van grove schuld die op uitdrukkelijke en beperkende wijze in de overeenkomst zijn bepaald.

De Koning kan een beperkende lijst opstellen van feiten die niet als grove schuld aangemerkt mogen worden."

Het artikel 62 bepaalt dat de verzekeraar niet verplicht kan worden om dekking te verlenen voor een opzettelijk veroorzaakt schadegeval. Deze bepaling wordt geacht van openbare orde te zijn zodat er niet van afgeweken kan worden en de rechter zelfs ambtshalve deze bepaling moet invoeren.¹² Artikel 62, tweede lid voorziet dat de grove schuld van de verzekerde in beginsel wel gedekt is, tenzij het schadegeval valt onder één van de uitgesloten gevallen van grove schuld die in de verzekeringsovereenkomst op uitdrukkelijke en beperkende wijze is bepaald.

Voor de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen en voor de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst voorzagt het artikel 6, 6°, van het Koninklijk Besluit van 12 januari 1984 tot vaststelling van de minimumgarantievoorwaarden van de verzekeringsovereenkomsten tot dekking van de burgerrechtelijke aansprakelijkheid buiten overeenkomst met betrekking tot het privéleven in een mogelijke uitsluiting voor opzettelijk veroorzaakte schade door verzekerden van meer dan zestien jaar. *A contrario* betekende dat dat de opzettelijk veroorzaakte schade door een verzekerde van

¹² J. TINANT, "Le recours de l'assureur RC familiale à l'encontre du mineur, auteur du sinistre", *J.L. Moniteur belge* du 2004/28, 1244.

modifiant l'arrêté royal du 12 janvier 1984 (MB, 31 décembre 1992) a cependant modifié fondamentalement l'article, car l'ancien article 6, 6°, était considéré comme incompatible avec l'article 8, alinéa 1^{er}, de la loi sur le contrat d'assurance terrestre de 1992. L'actuel article 6, 6°, est rédigé comme suit: "Peuvent être exclus de la garantie: 6° les dommages découlant de la responsabilité civile personnelle extra-contractuelle de l'assuré ayant atteint l'âge du discernement, auteur d'un sinistre résultant de fautes lourdes déterminées expressément et limitativement aux conditions générales du contrat.". Le sinistre causé intentionnellement n'est plus couvert et le critère de la faute lourde est maintenant appliqué à l'assuré ayant atteint l'âge de discernement. D'une manière générale, la jurisprudence considère que cet âge, en fonction des circonstances, va de sept à neuf ans.¹³

Le refus de couverture en cas de faute intentionnelle est relatif. La doctrine admet généralement que la responsabilité du fait intentionnel d'autrui ne peut être exclue de la couverture¹⁴, ce qui est somme toute logique dans la mesure où l'article 8, alinéa 1^{er}, de la LCAT 1992 parle de sinistre causé intentionnellement. En d'autres termes, un assureur peut refuser une couverture à l'égard de l'assuré qui a causé le sinistre intentionnellement, mais il ne peut pas la refuser à l'égard de la partie qui est civilement responsable pour l'auteur, comme les parents ou l'employeur. L'assureur qui a payé des dommages-intérêts peut néanmoins se retourner contre le responsable (enfant mineur ayant atteint l'âge de discernement) qui a causé le sinistre intentionnellement. L'assureur peut introduire une action en subrogation en vertu de l'article 95 de la loi du 4 avril 2014. "Même si la responsabilité civile des parents est couverte, il ne reste pas moins que la responsabilité personnelle du mineur d'âge assuré reste non couverte et il existe une crainte que l'assureur exerce un recours subrogatoire contre l'enfant des qu'il est devenu majeur."¹⁵

zestien jaar of jonger wel verzekerd was. Het Koninklijk Besluit van 24 december 1992 tot wijziging van het KB van 12 januari 1984 (BS, 31 december 1992) wijzigde het artikel echter grondig omdat het oude artikel 6, 6°, geacht werd onverenigbaar te zijn met artikel 8, eerste lid WLVO 1992. Het huidige artikel 6, 6°, luidt als volgt: "Van de dekking kunnen worden uitgesloten: 6° de schade voortvloeiend uit de persoonlijke burgerrechtelijke aansprakelijkheid buiten overeenkomst van de verzekerde die de jaren van onderscheid heeft bereikt en die een schadegeval veroorzaakt voortvloeiend uit gevallen van grove schuld die op uitdrukkelijke en beperkende wijze in de algemene voorwaarden van de overeenkomst zijn bepaald.". Het opzettelijk veroorzaakt schadegeval wordt niet langer gedekt en het criterium voor de grove schuld wordt verlegd naar de verzekerde die de jaren des onderscheids heeft bereikt. Over het algemeen legt de rechtspraak, naargelang van de omstandigheden, deze leeftijd vast tussen de zeven à negen jaar.¹³

Het weigeren van dekking wegens opzet werkt relatief. De rechtsleer aanvaardt algemeen dat de aansprakelijkheid voor andermans opzettelijke daad niet uit de dekking kan worden gesloten.¹⁴ Deze stelling is logisch, artikel 62, eerste lid, spreekt immers van schade veroorzaakt door degene die de schade opzettelijk heeft veroorzaakt. Met andere woorden, een verzekeraar kan wel dekking weigeren ten aanzien van de verzekerde die het opzettelijk schadegeval heeft veroorzaakt maar kan geen dekking weigeren ten aanzien van de partij die burgerlijk aansprakelijk is voor de schadeverwekker, zoals de ouders en de werkgever. De verzekeraar die een schadevergoeding heeft uitbetaald kan zich echter wel wenden tot de aansprakelijke (minderjarig kind dat de jaren des onderscheids heeft bereikt) die de schade opzettelijk heeft veroorzaakt. De verzekeraar kan een subrogatievordering instellen op basis van artikel 95, wet 4 april 2014. "Zelfs indien de burgerrechtelijke aansprakelijkheid van de ouders gedekt is, blijft de persoonlijke aansprakelijkheid van de verzekerde minderjarige ongedekt en bestaat de vrees dat de verzekeraar een subrogatoire vordering instelt tegen het kind eens dit meerderjarig geworden is."¹⁵

¹³ C. VAN SCHOU BROECK, o.c., 826.

¹⁴ M. FONTAINE, *Verzekeringsrecht*, 1999, 149, n° 309; L. CORNELIS et A.M. MAERTENS, "De opzettelijke risicoveroorzaking in de rechtsbijstandsverzekering", in *Bijzondere vraagstukken rechtsbijstandsverzekering* (éd. Colle et Fagnart), 1998, 70, n° 3; M. HOUBEN, "Welke risico's loopt een minderjarige?", *Verz.W.*, 10 février 1997, 15 et G. JOCQUÉ, "Opzet in de gezins aansprakelijkheidsverzekering", *De Verz.* 2001, n° 335, 221.

¹⁵ Commission des assurances, "Avis concernant la couverture de la faute intentionnelle des mineurs au départ de la police responsabilité civile relative à la vie privée", DOC C/2000/18, 30 juin 2003, 3/19 et 5/19.

¹³ C. VAN SCHOU BROECK, o.c., 826.

¹⁴ M. FONTAINE, *Verzekeringsrecht*, 1999, 149, nr. 309; L. CORNELIS et A.M. MAERTENS, "De opzettelijke risicoveroorzaking in de rechtsbijstandsverzekering", in *Bijzondere vraagstukken rechtsbijstandsverzekering* (éd. Colle en Fagnart), 1998, 70, nr. 3; M. HOUBEN, "Welke risico's loopt een minderjarige?", *Verz.W.*, 10 februari 1997, 15 et G. JOCQUÉ, "Opzet in de gezins aansprakelijkheidsverzekering", *De Verz.* 2001, nr. 335, 221.

¹⁵ Commissie voor verzekeringen, "Advies betreffende de dekking van de opzettelijke fout van minderjarigen in het kader van de polis burgerrechtelijke aansprakelijkheid met betrekking tot het privéleven", DOC C/2000/18, 30 juni 2003, 3/19 en 5/19.

Pour les raisons précitées, une dérogation est instaurée pour les dommages causés intentionnellement par des assurés n'ayant pas encore atteint l'âge de 18 ans. Les conditions minimales de garantie de l'assurance RC vie privée prévoient que seules l'intention ou les fautes lourdes déterminées expressément et limitativement dans les conditions générales du contrat, dans le chef d'un assuré ayant atteint l'âge de seize ans, peuvent être exclues de la couverture. La Commission des assurances partage cet avis: "D'après ce que la Commission a pu constater, la société s'attend à ce que la couverture d'assurance puisse être accordée à des mineurs en dessous d'un certain âge, même lorsqu'ils ont commis une faute intentionnelle."¹⁶ Étant donné que la présente proposition de loi instaure une dérogation à l'inassurabilité des dommages intentionnels pour les assurés n'ayant pas encore atteint l'âge de 18 ans, les assureurs sont libres de déterminer, dans leurs conditions contractuelles – éventuellement, comme argument commercial – que les dommages causés intentionnellement par des assurés de plus de 16 ans sont également couverts.

La charge de la preuve constitue un autre point épineux du droit des assurances en cas de sinistre intentionnel. Quelles sont, en effet, les conséquences concrètes d'un sinistre intentionnel? A-t-on affaire, en l'espèce, à une déchéance ou à une exclusion de couverture? La jurisprudence et la doctrine n'apportent en tout cas aucune réponse définitive.

En cas d'exclusion de couverture, la charge de la preuve incombe, en effet, à l'assuré. Si un sinistre se produit, l'assuré devra démontrer qu'il n'est pas question d'intention (preuve négative) et ce n'est pas l'assureur qui devra prouver, en l'espèce, que l'assuré a causé le sinistre intentionnellement. En cas de déchéance de couverture, c'est l'assureur qui doit prouver que le sinistre a été causé intentionnellement. Dans deux arrêts du 5 janvier 1995¹⁷ et du 13 mars 1998¹⁸, la Cour de cassation a souligné "que l'assuré qui fait valoir à l'égard de son assureur le droit à un paiement doit apporter la preuve, non seulement du dommage mais encore de l'événement qui y a donné lieu, et établir que le risque réalisé était celui prévu par le contrat et non exclu par celui-ci". La Cour a donc soutenu la thèse selon laquelle l'intention constitue un cas d'exclusion de couverture. Les juridictions inférieures ont réagi différemment à

Om voorgaande redenen wordt een afwijking ingevoerd voor de opzettelijk veroorzaakte schade door verzekerden die de leeftijd van 18 jaar nog niet hebben bereikt. In de minimumgarantievoorwaarden van de BA-verzekering privéleven wordt bepaald dat enkel de opzet of de grove schuld die op uitdrukkelijke en beperkende wijze in de algemene voorwaarden van de overeenkomst zijn bepaald, van een verzekerde die de leeftijd van zestien jaar heeft bereikt, kunnen worden uitgesloten. De Commissie voor de verzekeringen is dezelfde mening toegedaan: "Naar wat de Commissie heeft kunnen vaststellen wordt in brede maatschappelijke kringen verwacht dat dekking kan verleend worden voor minderjarigen beneden een zekere leeftijd zelfs wanneer die een opzettelijke fout begaan hebben."¹⁶ Aangezien wij een afwijking invoeren op het vlak van de onverzekerbaarheid van opzettelijk veroorzaakte schade voor verzekerden die de leeftijd van 18 jaar nog niet hebben bereikt, staat het de verzekeraars vrij om in hun contractuele voorwaarden te bepalen – eventueel als commercieel argument – dat ook opzettelijk veroorzaakte schade door verzekerden ouder dan zestien jaar gedekt is.

De bewijslast is een ander hekel punt in het verzekeringsrecht wanneer men geconfronteerd wordt met een opzettelijk schadegeval. Want wat zijn nu de concrete gevolgen van een opzettelijk schadegeval? Betreft het hier een verval van dekking of een uitsluiting van dekking? De rechtspraak en rechtsleer bieden in elk geval geen sluitend antwoord.

In geval van uitsluiting van dekking wordt de bewijslast immers bij de verzekerde gelegd. Indien er zich een schadegeval voordoet zal de verzekerde moeten kunnen aantonen dat er geen sprake is van opzet (negatief bewijs) en zal het niet de verzekeraar zijn die in casu moet aantonen dat de verzekerde het schadegeval met opzet heeft veroorzaakt. Bij verval van dekking moet de verzekeraar het bewijs leveren dat de schade opzettelijk werd veroorzaakt. Het Hof van Cassatie stelde in twee arresten van 5 januari 1995¹⁷ en 13 maart 1998¹⁸ "dat de verzekerde die jegens zijn verzekeraar doet gelden dat hij recht heeft op een betaling, niet enkel de schade moet bewijzen, maar ook de gebeurtenis die daartoe aanleiding geeft, en bovendien moet aantonen dat het verzekeringscontract wel degelijk in dat schadegeval voorziet en het niet uitsluit.". Het Hof ondersteunde aldus de strekking dat opzet een geval van uitsluiting van

¹⁶ *Ibidem*.

¹⁷ Cass. AR C.94.9.F, 5 janvier 1995 (Axa Belgium N.V. / Bracke) <http://www.cass.be> (18 octobre 2001); Arr.Cass. 1995, 19; Bull. 1995, 19; T.Verz. 1996, 605, note; JLMB 1996, 336; Pas. 1995, I, 19; RGAR 1999, n° 13 058.; RW 1995-96, 29; *Verkeersrecht* 1995, 225.

¹⁸ Cass. AR C.97 0241.F, 13 mars 1998 (Commercial Union Belgium N.V. / Tailfer) <http://www.cass.be> (18 octobre 2001); Arr.Cass. 1998, 310; Bull. 1998, 333; JPA 1999, 101.

¹⁶ *Ibidem*.

¹⁷ Cass. AR C.94.9.F, 5 januari 1995 (Axa Belgium N.V. / Bracke) <http://www.cass.be> (18 oktober 2001); Arr.Cass. 1995, 19; Bull. 1995, 19; T.Verz. 1996, 605, noot; JLMB 1996, 336; Pas. 1995, I, 19; RGAR 1999, nr. 13 058.; RW 1995-96, 29; *Verkeersrecht* 1995, 225.

¹⁸ Cass. AR C.97 0241.F, 13 maart 1998 (Commercial Union Belgium N.V. / Tailfer) <http://www.cass.be> (18 oktober 2001); Arr.Cass. 1998, 310; Bull. 1998, 333; RHA 1999, 101.

cet arrêt: certaines décisions ultérieures évoquent une exclusion de couverture¹⁹, tandis que d'autres estiment que l'intention constitue un cas de déchéance de couverture.²⁰ Par la suite, la Cour de cassation est revenue sur sa jurisprudence antérieure. Dans son arrêt du 7 juin 2001²¹, la Cour a décidé, en application de l'article 16 de la loi du 11 juin 1874 sur les assurances terrestres que l'assureur qui prétend être déchargé de sa garantie à l'égard de son assuré parce que ce dernier aurait commis un fait intentionnel qui le prive du bénéfice de l'assurance a la charge de le prouver.

En tout cas, une chose est sûre, c'est qu'en cas d'exclusion de la couverture, l'assuré se trouve dans une position beaucoup plus faible, car il doit fournir une preuve négative et prouver que le sinistre n'a pas été causé intentionnellement.

En cas de motif d'exclusion déterminé dans le contrat, aucun problème ne se pose, car l'assureur doit de toute façon, en l'occurrence, fournir la preuve conformément à l'article 8, alinéa 2 de la loi du 4 avril 2014.²²

G. JOCQUÉ, conseiller à la cour d'appel de Gand, résume bien la problématique existante en matière d'assurance de responsabilité civile familiale: "Il peut être conclu de ce qui précède que la nouvelle loi sur les assurances du 25 juin 1992 et l'arrêté royal modifié du 12 janvier 1984 n'offrent pas sans plus une meilleure protection à l'assuré et à la personne lésée dans le cadre de l'assurance de responsabilité civile familiale. C'est surtout la problématique des dommages causés intentionnellement par des enfants qui, dans l'état actuel de la législation, reste particulièrement délicate.

Si l'on peut saluer la clarification concernant la garantie dans le chef des personnes civilement responsables, des réserves peuvent en tout cas être émises concernant la signification et la portée exactes de la notion d'intention et la charge de la preuve. Il faudra sans doute attendre la jurisprudence de la Cour de cassation concernant l'article 8, alinéa 1^{er}, de la loi du 25 juin 1992 avant que l'assuré et la personne lésée sachent clairement à quoi s'attendre."²³ (traduction)

dekking uitmaakt. De lagere rechtspraak reageerde hierop verdeeld, sommige uitspraken maakten nadien gewag van een uitsluiting van dekking¹⁹ terwijl andere uitspraken opzet beschouwen als een verval van dekking.²⁰ Later kwam het Hof van Cassatie terug op haar vroegere rechtspraak. Bij arrest van 7 juni 2001²¹ besliste het Hof van Cassatie, bij toepassing van artikel 16 Verzekeringwet van 11 juni 1874, dat de verzekeraar die beweert van zijn prestatie bevrijd te zijn, dient te bewijzen dat de verzekerde een opzettelijke daad heeft gesteld die hem de dekking ontnemt.

In elk geval, één iets is wel zeker, in geval van uitsluiting van dekking staat de verzekerde in een veel zwakkere positie, hij moet namelijk een negatief bewijs leveren en bewijzen dat het schadegeval niet opzettelijk werd veroorzaakt.

Met betrekking tot een contractueel vastgelegde grond tot uitsluiting rijst geen probleem, de verzekeraar moet hier in elk geval het bewijs leveren conform artikel 62, tweede lid, wet van 4 april 2014.²²

G. JOCQUÉ, raadsheer in het hof van beroep te Gent, vat de bestaande problematiek inzake de gezins aansprakelijkheidsverzekering goed samen: "Uit het bovenstaande kan besloten worden dat de nieuwe Verzekeringwet van 25 juni 1992 en het gewijzigd Koninklijk Besluit van 12 januari 1984 niet zonder meer een betere bescherming biedt aan de verzekerde en de benadeelde in het kader van een gezins aansprakelijkheidsverzekering. Vooral de problematiek van schade die opzettelijk veroorzaakt werd door kinderen, blijft in de huidige stand van de wetgeving bijzonder delicaat.

Is de verduidelijking ten aanzien van de waarborg in hoofde van de burgerlijk aansprakelijken toe te juichen, dan kan in elk geval betwisting rijzen omtrent de juiste inhoud en draagwijdte van het begrip opzet en omtrent de bewijslast. Het is wellicht wachten op de rechtspraak van het Hof van Cassatie met betrekking tot artikel 8, lid 1 van de Wet van 25 juni 1992 vooraleer de verzekerde en de benadeelde precies zullen weten waar zij aan toe zijn."²³

¹⁹ Voir notamment Mons, 11 mai 1998, *R.D.C.* 1999, 858; Vz. Comm. Hasselt, 1^{er} juillet 1998, *R.D.C.* 1999, 865; Comm. Mons, 17 avril 1997, *R.D.C.* 1997, 709 avec note H. COUSY.

²⁰ Comm. Hasselt, 15 novembre 1999, *T.B.B.R.* 2000, 267; *R.D.C.* 2000, 771; Comm. Mons, 6 février 2000, *R.D.C.* 2000, 774.

²¹ Cass. (1^{re} ch.) AR C.98 0478.F – C.98 0492.F, 7 juin 2001 (Lefèbvre / Le Mans Assurances Belgique N.V.) <http://www.cass.be> (18 octobre 2001); Arr.Cass. 2001, liv. 6, 1111; Eur.Vervoerr. 2005, liv. 6, 823; JLMB 2001, liv. 26, 1117 et <http://jlmbi.larcier.be> (1^{er} août 2002); Pas. 2001, liv. 7-8, 1078; RCJB 2003, liv. 1, 5, note FONTAINE, M.; RW 2001-02, 890 et <http://www.rwe.be> (6 mars 2002), note JOCQUE, G.

²² G. JOCQUÉ, O.C., 227.

²³ G. JOCQUÉ, O.C., 228.

¹⁹ Zie o.a. Bergen, 11 mei 1998, *T.B.H.* 1999, 858; Vz. Kh. Hasselt, 1 juli 1998, *T.B.H.* 1999, 865; Kh. Bergen, 17 april 1997, *T.B.H.* 1997, 709 met noot H. COUSY.

²⁰ Kh. Hasselt, 15 november 1999, *T.B.B.R.* 2000, 267; *T.B.H.* 2000, 771; Kh. Bergen, 6 februari 2000, *T.B.H.* 2000, 774.

²¹ Cass. (1^{re} k.) AR C.98 0478.F – C.98 0492.F, 7 juni 2001 (Lefèbvre / Le Mans Assurances Belgique N.V.) <http://www.cass.be> (18 oktober 2001); Arr.Cass. 2001, afl. 6, 1111; Eur.Vervoerr. 2005, afl. 6, 823; JLMB 2001, afl. 26, 1117 en <http://jlmbi.larcier.be> (1 augustus 2002); Pas. 2001, afl. 7-8, 1078; RCJB 2003, afl. 1, 5, noot FONTAINE, M.; RW 2001-02, 890 en <http://www.rwe.be> (6 maart 2002), noot JOCQUE, G.

²² G. JOCQUÉ, O.C., 227.

²³ G. JOCQUÉ, O.C., 228.

Pour les raisons qui précèdent, la proposition de loi prévoit clairement que l'assureur est tenu de fournir la preuve de l'intention ou de la faute lourde. À cet effet, il est inséré un nouvel alinéa dans l'article 62 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances. De cette manière, il est définitivement mis fin à la discussion et à l'insécurité juridique dans l'intérêt de l'assuré qui est, en général, la partie la plus faible en cas de contestation.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Conformément à l'article 83 de la Constitution, toute proposition de loi doit préciser s'il s'agit d'une matière visée à l'article 74, à l'article 77 ou à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Cet article définit les notions d'"intention" et de "faute lourde" dans la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances. Ces définitions s'inspirent de la jurisprudence et de la doctrine belges et françaises (*supra*).

Art. 3

Cet article règle la charge de la preuve en cas d'"intention" ou de "faute lourde". La charge de la preuve incombe à l'assureur qui doit apporter la preuve qu'une intention ou une faute lourde peut être reprochée à l'assuré. Sans cela, la charge de la preuve serait trop lourde pour l'assuré, car celui-ci devrait apporter la preuve négative qu'il n'est, en l'occurrence, pas question d'intention ou de faute lourde et que le sinistre est bel et bien assuré.

Art. 4

Cet article prévoit une dérogation à l'article 62 de la loi relative aux assurances, en vertu duquel le dommage causé intentionnellement ne peut faire l'objet d'une couverture. Une dérogation est prévue pour les dommages intentionnels commis par les assurés n'ayant pas encore atteint l'âge de 18 ans.

Art. 5

Cet article insère dans la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre une disposition prévoyant

Om voorgaande redenen bepalen wij duidelijk dat de verzekeraar ertoe is gehouden het bewijs te leveren van het opzet of de grove schuld. Hiertoe wordt er een nieuw lid toegevoegd in artikel 62 van de wet van 4 april betreffende de verzekeringen. Op deze wijze wordt de discussie en de rechtsonzekerheid definitief beslecht in het belang van de verzekerde die over het algemeen de zwakkere partij is in geval van een betwisting.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Conform artikel 83 van de Grondwet moet elk wetsvoorstel aangeven of het een aangelegenheid betreft als bedoeld in artikel 74, 77 of 78 G.W.

Art. 2

Het artikel definieert de begrippen "opzet" en "grove schuld" in de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen. Hierbij werd inspiratie gevonden in de Belgische en Franse rechtspraak en rechtsleer (*supra*).

Art. 3

Dit artikel regelt de bewijslast in geval van "opzet" of "grove schuld". Deze bewijslast rust op de verzekeraar die het bewijs moet leveren dat de verzekerde opzet of grove schuld verweten kan worden. Er anders toe besluiten legt op de schouders van de verzekerde een te zware bewijslast, deze moet namelijk het negatief bewijs leveren dat er in casu van opzet of grove schuld geen sprake is en dat het schadegeval wel degelijk verzekerd is.

Art. 4

Het artikel voert een afwijking in van artikel 62 van de wet betreffende de verzekeringen dat bepaalt dat opzettelijke veroorzaakte schade geen aanleiding kan geven tot dekking. Er wordt een afwijking ingevoerd voor de opzettelijk veroorzaakte schade door verzekerden die de leeftijd van 18 jaar nog niet hebben bereikt.

Art. 5

Door dit artikel wordt in de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen bepaald dat enkel de opzet,

que seuls peuvent être exclus l'intention ou les cas de faute lourde déterminés expressément et limitativement dans les conditions générales du contrat d'un assuré ayant atteint l'âge de seize ans. Dès lors que l'article 4 de la présente proposition de loi introduit une dérogation à l'inassurabilité de dommages intentionnels commis par des assurés n'ayant pas encore atteint l'âge de 18 ans, les assureurs ont le loisir de stipuler dans leurs clauses contractuelles que les dommages intentionnels commis par des assurés de plus de seize ans sont également couverts. En cas de modification de l'article 5 de la présente proposition, l'article 6, 6°, de l'arrêté royal du 12 janvier 1984 déterminant les conditions minimales de garantie des contrats d'assurance couvrant la responsabilité civile extracontractuelle relative à la vie privée devra être modifié par le Roi.

of de grove schuld die op uitdrukkelijke en beperkende wijze in de algemene voorwaarden van de overeenkomst zijn bepaald, van een verzekerde die de leeftijd van zestien jaar heeft bereikt, kunnen worden uitgesloten. Aangezien in artikel 4 van huidig wetsvoorstel er een afwijking wordt ingevoerd op de onverzekerbaarheid van opzettelijk veroorzaakte schade voor verzekerden die de leeftijd van 18 jaar nog niet hebben bereikt, staat het de verzekeraars vrij om in hun contractuele voorwaarden te bepalen dat ook opzettelijk veroorzaakte schade door verzekerden ouder dan zestien jaar gedekt is. Het artikel 6, 6°, van het koninklijk besluit van 12 januari 1984 tot vaststelling van de minimumgarantievoorwaarden van de verzekeringsovereenkomsten tot dekking van de burgerrechtelijke aansprakelijkheid buiten overeenkomst met betrekking tot het privéleven zal door de Koning gewijzigd moeten worden indien artikel 5 van huidig wetsvoorstel wordt gewijzigd.

Leen DIERICK (CD&V)
Steven MATHEÏ (CD&V)
Nawal FARIH (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 55 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances est complété par un 9° et un 10° comme suit:

“9°. Intention:

Il y a intention lorsque l'assuré accomplit un acte ou s'en abstient sciemment et volontairement, et que son comportement à risques cause un dommage à un tiers, alors que l'assuré savait ou devait savoir que ce comportement pouvait causer un dommage. Il n'est pas requis que l'assuré ait eu l'intention de causer le dommage tel qu'il s'est produit;”;

“10°. Faute lourde:

La faute lourde est celle qui est imputable à l'assuré qui commet une faute grave. La faute grave est toute faute dont l'assuré savait ou devait savoir qu'elle aggraverait le risque garanti dans le contrat d'assurance;”.

Art. 3

L'article 62 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“L'assureur est tenu d'apporter la preuve de l'intention ou de la faute lourde.”.

Art. 4

Dans la même loi, il est inséré un article 141/1 rédigé comme suit:

“Art. 141/1. Par dérogation à l'article 62, les sinistres causés intentionnellement par des assurés n'ayant pas atteint l'âge de dix-huit ans sont assurables.”.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 55 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen wordt aangevuld met de bepalingen 9° en 10°, luidende:

“9°. Opzet:

Er is sprake van opzet wanneer de verzekerde wetens en willens een daad stelt of zich ervan onthoudt en zijn risicodragende handelwijze schade aan een derde veroorzaakt waarvan de verzekerde wist of moest weten dat deze handelwijze schade kon veroorzaken. Het is niet vereist dat de verzekerde de bedoeling had de schade te veroorzaken zoals zij zich heeft voorgedaan;”;

“10°. Grove schuld:

De grove schuld is de schuld die op een verzekerde weegt die een grove fout pleegt. De grove fout is elke fout waarvan de verzekerde wist of moest weten zijn dat zij een verzwaring meebracht van het in de verzekeringsovereenkomst gewaarborgde risico;”.

Art. 3

Artikel 62 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De verzekeraar is ertoe gehouden het bewijs te leveren van het opzet of de grove schuld.”.

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 141/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 141/1. In afwijking van artikel 62 is de schade opzettelijk veroorzaakt door verzekerden die de leeftijd van achttien jaar niet hebben bereikt, verzekeraar.”.

Art. 5

Dans la même loi, il est inséré un article 141/2 rédigé comme suit:

“Art. 141/2. Les dommages découlant de la responsabilité civile personnelle extracontractuelle de l’assuré ayant atteint l’âge de seize ans, auteur d’un sinistre résultant d’actes intentionnels ou de fautes lourdes déterminés expressément et limitativement aux conditions générales du contrat, pourront être exclus de la garantie d’assurance.”.

31 juillet 2019

Art. 5

In dezelfde wet wordt een artikel 141/2 ingevoegd, luidende:

“Art. 141/2. De schade voortvloeiend uit de persoonlijke burgerrechtelijke aansprakelijkheid buiten overeenkomst van de verzekerde die de leeftijd van zestien jaar heeft bereikt en die een schadegeval veroorzaakt voortvloeiend uit gevallen van opzet, of gevallen van grove schuld die op uitdrukkelijke en beperkende wijze in de algemene voorwaarden van de overeenkomst zijn bepaald, kan worden uitgesloten van dekking.”.

31 juli 2019

Leen DIERICK (CD&V)
Steven MATHEÏ (CD&V)
Nawal FARIH (CD&V)